

Il attend souvent que cette parole soit prononcée pour permettre à l'âme de sortir : et s'il est toujours dur à un mortel de dire à une âme de s'en aller, de quitter ce monde, sa famille, son père, sa mère, ses enfants, combien plus dure encore doit être cette parole dans la bouche d'un fils à son père ! Comment oser dire à un tel père de s'en aller pour ne plus revenir, de quitter ses enfants pour ne plus les revoir ! Pour moi, je me demandais si j'en aurais eu le courage, et si le prêtre aurait su commander en moi à la douleur du fils.

Les angoisses de l'agonie continuaient ; ce n'était pas le râle, la poitrine étant parfaitement saine : c'étaient des étouffements et des gémissements inachevés. On pouvait craindre à chaque secousse de n'avoir plus qu'un cadavre entre les bras. Je fis signe au Père Provincial de ne plus hésiter, et d'une voix lente et grave il dit : *Proficiscere, anima christiana de hoc mundo.* Qui m'avait donné ce courage. Ou avais-je trouvé la crainte de voir mon Père mourir sans cette parole. Ah, c'est qu'elle ne dit pas seulement : " Partez !" mais aussi : " Venez !" Elle appelle au devant de cette voyageuse au départ le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, les Anges et les Archanges, les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, les Vierges, tout le rayonnant cortège des Saints. Elle lui souhaite le doux et joyeux accueil du Christ Jésus : *mitis atque festivus Christi Jesu tibi aspectus appareat.* Avec quel accent le prêtre disait à cette grande âme : " Allez voir face à face votre Rédempteur, et, toujours présente à ses côtés, contemplez enfin de votre bienheureux regard la très éclatante Vérité." Ne lui devait-elle pas, en effet, cette Vérité vivante, à lui qui en avait si éloquemment parlé aux hommes, une plus splendide révélation d'elle-même ?

Les prières étaient terminées : la crise se termina avec elles. Le malade parut s'endormir, non encore du dernier sommeil, mais dans un recueillement plus profond.

Il ne sortit plus de cet assoupissement. La nuit se passa ainsi. Vers le matin, les religieux se retirèrent pour prendre quelque repos. Il ne resta près de lui, et dans son antichambre, que les plus anciens dans l'une et l'autre branche.

A peine si, de temps en temps, on entendait quelque faible gémissement. Le corps n'avait même plus la force de la douleur ; l'âme seule résistait encore.

Le 21, fête de la Présentation de Notre-Dame au temple, fut le dernier jour d'une neuvaine faite, non seulement à